

Père Albert Peyriguère
(1883-1959)

Ermite, moine-missionnaire, disciple du Père de Foucauld

« La présence du Christ en vous n'est pas quelque chose que vous vous donnez par la réflexion pieuse : c'est une réalité qui vous est donnée par Dieu, par la grâce. **Oui, le Christ n'est pas en dehors de vous. Il est en vous, Il est plus que vous-même. C'est Lui qui vit en vous, c'est Lui qui souffre en vous de ne pouvoir s'appartenir un instant.** Il a traversé le lac pour échapper aux foules. Et les foules ont fait le tour du lac en courant et le Christ les a retrouvées sur l'autre bord et de nouveau Il a été happé par elles.

Creusez cette idée ou plutôt cette réalité, vivez-la à chaque instant. Ne croyez pas que vos jours sont vides de vie intérieure parce qu'ils ont été privés de méditation : si vous n'avez pas pu faire autrement que de pas vous appartenir, le Christ a-t-il été moins en vous ? Votre vie a-t-elle été moins une avec le Christ ?

Encore une fois, ce n'est pas vous qui faites venir le Christ en vous, qui le faites vivre en vous par la réflexion pieuse : **c'est Lui qui vient en vous, c'est Lui qui vous prend, c'est Lui qui reste en vous.** »

« **La présence du Christ, la vie du Christ en vous n'est pas suspendue nécessairement à ce que vous en ayez à chaque instant conscience.** Votre activité vous emporte : **vous oubliez de vous dire à tel ou tel instant que c'est le Christ qui agit en vous. Cela n'empêche pas que ce soit tout de même le Christ qui agisse en vous, même si vous l'oubliez momentanément.**

Oh ! Donnez un grand rôle dans votre vie aux oraisons jaculatoires : ce sont comme des élans de votre âme qui à chaque instant se rejette vers Dieu, se raccroche à Dieu, rétablit la communication avec Dieu. **Que ces élans vers Dieu ne vous disent et redisent qu'une chose : c'est que le Christ est en vous et que vous n'êtes plus vous-même en vous.** »

« Me voilà, par suite d'un épuisement grave, condamné à la vie végétative, à peu près : mais c'est bon, puisque le Bon Dieu le veut et je tâche de me sanctifier, ou en tout cas de faire plaisir au Bon Dieu (mais c'est la même chose), en mangeant beaucoup, en dormant beaucoup, en me promenant un peu et en ne travaillant pas du tout.

Il est admirable que notre Christ nous ait appris à aller à lui par toutes les voies. **Alors en moi, je soigne le Christ présent en moi, je le fais manger, je le fais promener, je le fais reposer pour que plus tard, en moi, Il puisse recommencer à courir après les âmes.** Voyez-vous comme c'est simple et comme c'est bon. Car le Christ est en nous : Il n'est pas en dehors de nous, là où il faille aller le chercher... dans le silence et la prière. **En pleine agitation, Il est en nous, ou plutôt nous ne sommes pas nous, c'est Lui qui est en nous.** Saint Paul n'a-t-il pas dit cela ? »

